

Si on examine l'orientation des enfants au début du 1er cycle de l'enseignement secondaire, on constate là encore la ségrégation sociale signalée plus haut:

origine sociale	transitions classes pratiques	CET	Classique
fils de paysans et d'ouvriers	80%	67%	23%
fils de cadres, professions libérales, industriels.	3%	7%	51%

Ces trois voies ne conduisent bien sûr pas au même but:

- les classes transition-pratiques sont des impasses qui ne conduisent qu'au chômage ou à un travail sans qualification. Les considérations lyriques du recteur Gautier sur les bienfaits de cette orientation relèvent purement et simplement de l'escroquerie.

- les CET, voie vers ce qu'on appelle pudiquement la "vie active", sans garantie de trouver à la sortie un métier correspondant à sa formation, ou un métier tout court. De plus, la discipline qui y règne est quasi-militaire, préparant ainsi à la discipline rigide de l'usine.

Enfin, et l'exemple récent du CET Quéliverzan (rue Dupuy de Lôme) vient de le montrer, on (l'Administration et les profs) se permet de traiter les élèves avec une désinvolture qui frise le scandale: 4 exclus à la fin du 1er trimestre pour cause d'incapacité à suivre, sans qu'on ait prévenu leurs parents qu'on les avait mis seulement à l'essai. Quatre adolescents sur le pavé en janvier, sans qualification, sans possibilité de signer un contrat d'apprentissage.

Jamais on ne se serait permis des choses pareilles dans un lycée classique: on ne se risque pas à flanquer dehors pour incapacité un fils de docteur, d'officier de marine... ou de député. (Il est vrai qu'on vide les contestataires trop virulents ou les militants révolutionnaires, mais le problème se situe alors à un autre niveau) On se débarrasse plus facilement d'enfants d'ouvriers ou de l'assistance publique!

- le "classique", voie royale pour le bacc. et plus tard les facultés ou les grandes écoles.

Entre le "classique et le CET, le technique, donnant une formation à court terme et très spécialisée, donc revenant moins cher. De plus certains diplômes délivrés par les lycées techniques et les IUT (ETS, DUT, BEP) ne sont pas reconnus par le patronat. Divers IUT, dont celui de Brest se sont mis récemment en greve pour obtenir cette reconnaissance. La situation actuelle permet aux patrons de payer moins cher ceux qui sont titulaires de ces diplômes, et dont la qualification est ainsi ignorée, du moins au niveau de leur rémunération.

Ainsi, tout est bien. Les fils de cadres ont beaucoup de chances de devenir cadres à leur tour, de même que les fils d'ouvriers de devenir aussi ouvriers.

Elle forme des citoyens dociles...

...soumis à des programmes-étouffoirs où on leur parle de la passion racinienne et pas du rôle de la sexualité dans les relations humaines, où on leur parle

